

ANTIBÉA THÉÂTRE PRÉSENTE

# ENFANCE

DE NATHALIE SARRAUTE

MISE EN SCÈNE  
TRISTAN LE DOZE

AVEC  
ANNE PLUMET  
MARIE-MADELEINE BURGUET

LUMIÈRES  
CHRISTOPHE GRELIÉ

SCÉNOGRAPHIE  
MORGANE

DU 26 AOÛT  
AU 5 SEPTEMBRE 2020

LES MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 19H

—  
DU 9 SEPTEMBRE  
AU 30 DÉCEMBRE 2020

TOUS LES MERCREDIS À 19H

7, rue Véron 75018 Paris  
M° Abbesses ou Blanche

des **Manufacture**  
**Abbesses**  
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03  
[manufacturedesabbesses.com](http://manufacturedesabbesses.com)



# ENFANCE

AVEC ANNE PLUMET ET MARIE-MADELEINE BURGUET

DU 26 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE 2020 À 19H  
les mercredis, jeudis, vendredis et samedis

DU 9 SEPTEMBRE AU 30 DÉCEMBRE 2020 À 19H  
tous les mercredis

## RELATIONS PRESSE

CATHERINE GUIZARD

LA STRADA & CIES

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

© Création graphique : Morgane Arnoux

## ENFANCE ARGUMENT DE LA PIÈCE

« IL NE S'AGIT PAS D'UNE AUTO-BIOGRAPHIE...  
CE N'EST PAS UN RAPPORT SUR MA VIE.  
J'AI SÉLECTIONNÉ, COMME POUR TOUS  
MES AUTRES LIVRES, DES INSTANTS DONT  
JE POURRAIS RETROUVER LA SENSATION.

Nathalie Sarraute

Enfance se présente comme un dialogue  
entre Nathalie Sarraute et son double.



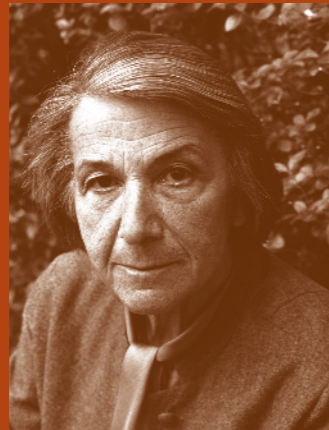
© MarOne

L'essentiel réside dans la substance psychique  
que contiennent les souvenirs, substance qui,  
de par sa nature, ne se livre que de façon  
fragmentaire. Le passé ne se présente pas  
sous forme d'un récit suivi dans Enfance,  
il est ressuscité plutôt par une série de  
fragments non reliés entre eux.

CETTE FOIS J'AI DIT  
QU'IL S'AGISSAIT  
DE MOI, NON PAS  
D'IL OU ELLE...

Nathalie Sarraute

# NATHALIE SARRAUTE ET SON THÉÂTRE À TRAVERS CE QU'ELLE EN DIT



« Quant au sujet, il est chaque fois ce qui s'appelle rien... »

« C'est au déroulement, sous ce qui est familier, sans importance - ce qui s'appelle rien - de ces drames microscopiques, insoupçonnés, qui à chaque instant se jouent en nous, que je m'attache. Il stimule mon effort. Il permet de découvrir sous la carapace de l'apparence rassurante, tout un monde d'actions cachées, une agitation qui est pour moi la trame invisible de notre vie. C'est un peu un travail de sourcier. »

« Parce qu'il faut que la carapace du connu et du visible soit percée sur un point infime, que la craquelure soit la plus fine possible pour que l'inconnu, l'invisible soit à la place d'honneur. »

« Ce qui dans mes romans aurait constitué l'action dramatique de la sous conversation, du pré-dialogue, où les sensations, les impressions, le « ressenti » sont communiqués au lecteur à l'aide d'images de rythmes, ici se déployait dans le dialogue lui-même. »

La sous conversation devenait la conversation. Ainsi le dedans devenait le dehors et un critique a pu parler à juste titre de gant retourné ».

« Les personnages se sont mis à dire ce que d'habitude on ne dit pas. »

« Mais ce dialogue conserve, malgré sa plongée dans les zones interdites et obscures où il se déploie, la forme du dialogue ordinaire, celle dont on se sert dans la vie courante... Pourquoi ? Parce qu'il s'agit de communiquer aux autres et de vivre sous leurs yeux, avec eux, ces mouvements intérieurs, de les convaincre, de les appeler à l'aide. »

« Il me semble que pour les spectateurs auxquels je m'adresse, ce contraste entre le fond insolite et la forme familière donne à ces mouvements, d'ordinaire cachés un caractère plus dramatique plus violent. Et aussi parfois il produit un effet comique. J'aime rire parfois moi-même en écrivant. »

*Nathalie Sarraute*

## ENFANCE NOTE D'INTENTION

« QUAND JE REGARDE CE QUI S'OFFRE À MOI  
MAINTENANT, JE VOIS COMME UN ÉNORME  
ESPACE TRÈS ENCOMBRÉ, BIEN ÉCLAIRÉ. »

Nathalie Sarraute

Plus qu'un récit autobiographique, **ENFANCE** est une plongée vers le lointain, un travail de sourcier, une recherche de sensation qui exige le vrai. Aussi, entre l'auteur et elle-même, un dialogue s'établit, une contradiction, une contraction permanente pour vérifier.

**La mise en scène épouse ce mouvement :  
d'où vient la parole ? Qui parle ?  
L'enfant Sarraute ? L'écrivain ?**

« Il me semble que là s'arrête pour moi l'enfance... » nous dit Sarraute à la fin de son livre « quand je regarde ce qui s'offre à moi maintenant, je vois comme un énorme espace très encombré, bien éclairé. »

À rebours donc, l'enfance pour elle c'est un espace nu, flou. Cela nous engage, avec Morgane et Christophe Grelié, à réfléchir sur l'espace vide cher à Peter Brook, sur le proche et le lointain. « Pour nous toucher réellement il faut que le théâtre soit à la fois lointain et proche », nous dit Peter Brook.

N'est-ce pas ainsi qu'est l'enfance ? Proche puisqu'elle nous constitue et si éloignée dès que nous voulons la retrouver.



© MarOne

Pour Nathalie Sarraute justement, les souvenirs qu'on remonte de son enfance sont entourés « d'une couche protectrice, molle, ouatée. »

On songe au sfumatto de Vinci, à la proximité et au mystère... Cette brume, cet écran de fumée, nous nous efforcerons de le matérialiser; il appartiendra aux actrices de le déchirer pour faire entendre la voix de Nathalie Sarraute.

Tristan Le Doze

## ENFANCE ANNE PLUMET NATHALIE SARRAUTE



© François Raison

Parallèlement à des études littéraires, Anne Plumet suit les cours du conservatoire régional de Clermont Ferrand et devient la pierre angulaire du Théâtre Permanent de Clermont et du Théâtre Eclaté d'Annecy, enchaînant de grandes incarnations : « Electre » de Sophocle, Dora des « Justes », Bertha d'« Amorphe D'Ottenburg », Célémène ou Viola de « La Nuit Des Rois ». Elle y aborde aussi Marivaux (La Comtesse de « La Fausse Suivante »), Claudel (Pensée du « Père Humilié »), Corneille (Pauline de « Polyeucte »), Ionesco (« La Leçon », « Jacques Ou La Soumission »).

Désireuse d'approfondir son jeu et sa pratique elle rencontre, sur les conseils de Francine Berger, Jean Darnel avec qui se crée une entente artistique profonde.

Jean Piat puis Raymond Pellegrin l'engagent l'un dans « Une Folie » et l'autre dans « Quadrille » pour deux très beaux voyages avec Sacha Guitry à travers le France et l'Europe.

Par la suite on le retrouvera au Centre Georges Pompidou pour « Le Dict De Cassandre », au CDN de Nancy pour « Le Baladin Du Monde Occidental » (Synge), à la crypte Sainte Agnès avec J.-L. Jeener (Arsinoé) ou au Palais Royal (Maupassant) mis en scène par Claude Santelli.

Parmi nombre de belles aventures théâtrales sa rencontre avec le rôle de Shen Té de « La Bonne Ame De Sé Tchouan » et l'interprétation des « Nuits » de Musset aux côtés de Lambert Wilson l'auront particulièrement comblée.

Enfin, son lumineux talent lui attire les meilleurs réalisateurs de notre télévision : Bluwall (« Lulu »), Moati (« Montoriol »), Claude Santelli (« L'Ami Maupassant »), Treboute (« Berlioz »), Companez, Chabrol ou P. Monnier, sans oublier sa truculente prestation dans le « Toine » réalisé par J. Santamaria.

Très présente à la radio et au doublage, elle prête sa voix à nombre d'actrices étrangères (« Star Trek », « Daria », « The Killing », « La Servante Ecarlate »...)

## ENFANCE MARIE-MADELEINE BURGNET SON DOUBLE



— C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AVAIS ÉTÉ PRISE AINSI DANS UN MOT?

— JE NE ME SOUVIENS PAS QUE CELA SOIT ARRIVÉ AVANT. MAIS COMBIEN DE FOIS DEPUIS NE ME SUIS-JE PAS ÉVADÉE TERRIFIÉE HORS DES MOTS QUI S'ABATTENT SUR VOUS ET VOUS ENFERMENT.



© MarOne

Elle chante Prévert, Vian, Mac Orlan dans plusieurs spectacles poétiques et musicaux, notamment « Espagne Au Cœur » au Théâtre 13.

Son tempérament explosif fait merveille dans « Les Oies Du capital » aux Bouffes Parisiens, comédie burlesque et déjantée de P. et C. Dumont, dont elle mettra en scène « Opération Prime Time » au Théâtre Des Mathurins l'année suivante.

Elle se découvre alors une vraie connivence avec le rire et la comédie, aussi écrit-elle la sienne, « Fleur Et Mona », duo comique qu'elle interprète avec Nathalie Bienaimé et mis en scène par J.-C Fraiscinet (le célèbre fils Bodin's).

Au cinéma et à la télévision elle paraît dans des réalisations de Pomme Meffre, René Ferré, Jacques Cruet, Niels tavernier, Hervé Renoh.

Très active dans le doublage, sa voix qu'elle prête à nombre d'actrices étrangères (films, séries, dessins animés) est devenue familière au grand public.

C'est sous la direction de Jean-Pierre Laruy, à l'Espace De Arts (Maison De La Culture De Chalons) où elle est une merveilleuse Ondine (la meilleure que j'aie pu voir, écrira Jean-Pierre Giraudoux) que débute Marie-Madeleine Burgnet. Elle sera également l'Américaine pour la création de « Progrès », première œuvre de L.-F Céline au CDN du Limousin, puis Pegeen Mike du « Baladin Du Monde Occidental » au CDN de Nancy. Par la suite on a pu la voir, entre autres, dans « Vernissage » de Vaclav Havel, « Don Juan Revient De Guerre » de Horvath ou dans « Le Pouvoir Des Fables » au théâtre Le Ranelagh...



## ENFANCE MISE EN SCÈNE TRISTAN LE DOZE



© Luka Kellou

Après une courte incursion sur les bancs de l'université d'histoire, sa passion pour les poèmes (il en apprend des centaines et parfois en écrit) le conduit au conservatoire du XX<sup>e</sup>, puis à l'école Claude Mathieu.

C'est au théâtre du nord ouest qu'il joue son premier rôle, le fils de « *Demain il fera jour* » de Montherlant, appelé par Edith Garraud ; c'est là aussi qu'il rencontre Denis Llorca auprès de qui il approfondit son jeu et son rapport au théâtre. Denis Llorca lui confie le rôle de Tybalt dans sa nouvelle adaptation de « *Roméo et Juliette* ». Un lien demeure...

Au sortir de l'école, au côté de Clara Schwartzenberg sa condisciple, il anime la compagnie Arnold qui se consacre aux dramaturges d'Europe de l'Est.

Leur première création « *Le monde de Tsitsino* » de Lasha Bugadze enthousiasme et se voit invitée (en compagnie de Peter Brook et de grandes troupes russes) au prestigieux festival de Tbilissi où ils nouent de précieux contacts. Du même auteur ils joueront « *Grande sérénade nocturne* » et « *Quatre farces courtes* ». Suit « *Werther et Werther* » de la macédonienne Zanina Mircevska (création mondiale) et « *Angy Birds* » de Bassa Djakanashvili.

Pour ces projets la compagnie Arnold collabore avec la Maison d'Europe et d'Orient et le théâtre national de Syldavie. Tristan joue encore dans « *Cernodrinsky rentre à la maison* » au théâtre du Viaduc et « *Patriotic Hypermarket* » (de Milena Bogavac et Jeton Neziraj) au Théâtre de l'Opprimé mis en scène de Dominique Dolmieu.

En 2016 / 2017 / 2018, il participe à la création en France de « *Notre Classe* » de Tadeusz Słobodzianek, long travail choral (résidences aux Fédérés) à l'esthétique Kantorienne, qui relate les destins d'individus d'une même classe d'un village polonais des années 20 à nos jours, travail dirigé par Justine Wojtiniak. Il sera présenté au théâtre des Halles d'Avignon puis joué à l'Épée de Bois et prochainement au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

Depuis plusieurs années Tristan travaille régulièrement dans le doublage.

Il se consacre également à l'écriture, sa première pièce, encore en chantier, nous parlera de la guerre d'Algérie.

## ENFANCE SCÉNOGRAPHIE MORGANE



© Frank Vallet

Scénographe, plasticienne, diplômée de l'ENS des Arts Décoratifs (scénographie) et de la Gerrit Rietveld Academie (Art), s'intéresse au déplacement et à l'espace en mouvement.

Son mémoire « *Je relâche la pression de ma main gauche* » dévoile un monde vu à travers le déplacement en moto.

Elle développe ainsi une pratique d'écriture de performance en mettant en valeur la notion de parcours du spectateur à travers le dispositif



## LUMIÈRES CHRISTOPHE GRELIÉ

Chef opérateur, Diplômé de l'École Nationale Louis Lumière en 1986, intervenant à la Fémis, il a signé les lumières des *Liaisons dangereuses* pour la mise en scène de John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et de *Novecento* pour le spectacle d'André Dussolier à sa création...



ENFANCE

SERA JOUÉ EN ALTERNANCE AVEC

POUR UN OUI  
OU POUR UN NON

DE NATHALIE SARRAUTE

